

passés maîtres dans l'art de garder un équilibre précaire et pouvant de toute façon éviter la chute en s'envolant.

C. VOISIN,  
Muséum national d'Histoire naturelle,  
Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux),  
55 rue Buffon, 75005 Paris.

### Comportement des oiseaux face à la pullulation de *Schistocerca gregaria* au Sénégal (hiver 1988-1989)

Behaviour of the birds facing the pullulation of *Schistocerca gregaria* in Senegal (winter 1988-1989).

Peu de données existent dans la littérature sur l'alimentation et le comportement des espèces paléarctiques sur les quartiers d'hivernage et des espèces afrotropicales lors de pullulations exceptionnelles de *Schistocerca gregaria*. La concentration d'oiseaux induite par d'importantes mais éphémères ressources alimentaires a, par le passé, été ponctuellement observée ou étudiée par quelques auteurs (MOREL 1968, THIOLLAY 1971, CURRY LINDAHL 1981).

Au cours de l'hiver 1988-1989 le Criquet pèlerin *Schistocerca gregaria* a été particulièrement abondant au Sénégal (MULLIE *et al.* 1989). Cet acridien dont les populations furent estimées à près de 600 milliards d'individus (EVERTS 1990) a engagé, au cours de cette période, une offensive spectaculaire et simultanée sur plusieurs régions telles que le Maghreb, le Sahel et la zone soudano-guinéenne, considérées comme plate-formes de reproduction à complémentarité saisonnière. Au Sénégal, grâce aux pluies abondantes de l'hivernage 1988, les cultures vivrières furent satisfaisantes, en particulier sur le bassin arachidier du centre et de l'ouest du pays offrant ainsi de nombreux biotopes favorables au stationnement de ce criquet. Face à cette extrême abondance de nourriture potentielle plusieurs espèces d'oiseaux ne sont pas restées indifférentes. Deux types de réactions engendrées par la présence de cet acridien ont été enregistrées :

A) La consommation opportuniste, c'est-à-dire sans stratégie précise d'alimentation, pratiquée par de nombreuses espèces d'oiseaux, qui exploitent le milieu selon les ressources du moment. Les observations de ce type ont généralement été réalisées sur la station ORSTOM de M'Bour qui couvre une superficie de près de 80 ha : 60 ha environ de savane sèche de type soudano-guinéen que jouxtent 14 ha de tannes inondables. L'interface de ces deux biotopes forme un écotone original et riche sur un plan ornithologique. 33 espèces ont été observées consommant ce criquet. Pour la plupart de ces espèces, de régime insectivore, la nature de ces proies est relativement courante (Tabl. I) ; mais pour quelques-unes d'entre elles, ce type de nourriture est inhabituel, notamment pour la Tourterelle maillée (*Streptopelia senegalensis*), l'Emerauldine à bec noir (*Turtur abyssinicus*), le Chevalier gambette (*Tringa*

*totanus*), le Tourneperrière à collier (*Arenaria interpres*), l'Aigle ravisseur (*Aquila rapax*), et le Petit barbu à front jaune (*Pogoniulus chrysoconus*).

TABLEAU I. — Espèces consommatrices de *Schistocerca gregaria*.  
Species feeding on *Schistocerca gregaria*.

Busard des roseaux ( <i>Circus aeruginosus</i> )
Elanion blanc ( <i>Elanus caeruleus</i> )
Aigle ravisseur ( <i>Aquila rapax</i> )
Petit duc à face blanche ( <i>Otus leucotis</i> )
Chevalier gambette ( <i>Tringa totanus</i> )
Tourneperrière à collier ( <i>Arenaria interpres</i> )
Tourterelle maillée ( <i>Streptopelia senegalensis</i> )
Émerauldine à bec noir ( <i>Turtur abyssinicus</i> )
Martin-chasseur à tête grise ( <i>Halcyon leucocephala</i> )
Martin-pêcheur strié ( <i>Halcyon chelicuti</i> )
Rolle africain ( <i>Eurystomus glaucurus</i> )
Huppe fasciée ( <i>Upupa epops</i> )
Merle métallique à longue queue ( <i>Lamprotornis caudatus</i> )
Merle métallique commun ( <i>Lamprotornis chalybaeus</i> )
Grive kurrichane ( <i>Turdus pelios</i> )
Corvinelle ( <i>Corvinella corvina</i> )
Gonolek de Barbarie ( <i>Laniarius barbarus</i> )
Tchagra du Sénégal ( <i>Tchagra senegala</i> )
Cratérope brun ( <i>Turdoides plebejus</i> )
Moqueur ( <i>Phoeniculus purpureus</i> )
Alecto à bec blanc ( <i>Bubalornis albirostris</i> )
Piac-piac ( <i>Ptilostomus afer</i> )
Coucal du Sénégal ( <i>Centropus senegalensis</i> )
Bulbul commun ( <i>Pycnomotus barbatus</i> )
Petit barbu à front jaune ( <i>Pogoniulus chrysoconus</i> )
Tisserin des villages ( <i>Ploceus cucullatus</i> )
Tisserin à tête noire ( <i>Ploceus melanocephalus</i> )

B) La concentration impressionnante d'individus d'une seule espèce observée sur un même site. Les espèces concernées sont, ordinairement plus ou moins consommatrices d'Orthoptères. Les pullulations anormales de cet insecte ont provoqué des regroupements exceptionnels pour les espèces suivantes :

— Le Petit Calao à bec rouge (*Tockus erythrorhynchus*) : le 11.01.89, 349 individus sont dénombrés entre 17 h 10 et 17 h 35 sur la station ORSTOM, dans un axe nord/sud correspondant aux passages de *Schistocerca gregaria* enregistrés le matin même. Les effectifs normaux de cette espèce sont traditionnellement voisins de 50 individus et 4 à 7 couples nicheurs.

— Le Milan noir (*Milvus migrans*) : 35 individus en vol serré se dirigent vers le sud le 11.01.89, puis 200 le 12.01 et 70 le 01.02, toujours dans la même direction. Les effectifs observés normalement n'excèdent pas la vingtaine d'individus.

— Le Busard cendré (*Circus pygargus*) : un dortoir d'environ 1 000 oiseaux a été suivi à proximité de M'Bour, de décembre 1988 à février 1989. Dans

les pelotes de rejection récupérées sur l'emplacement du dortoir de cette zone, les Orthoptères représentaient plus de 98 % des proies. En périphérie du Parc National des Oiseaux du Djoudj, au moins 200 *Circus pygargus* se rassemblaient pour passer la nuit (CORMIER et BAILLON 1990).

— Le Naucler (*Elanus riocourii*) : un regroupement de près de 60 individus est noté les 29 et 30.12.88 à l'est du Tieguel, près de la frontière sénégal-mauritanienne. L'examen des pelotes récupérées sous les arbres servant de reposoir a révélé la présence quasi exclusive de criquets parmi les proies consommées (99 %).

— Le Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : plus de 60 individus sont regroupés sur un tanne de la pointe Sarène le 17.12.88 se nourrissant de criquets morts (traitements successifs au Malathion et au Fénitrothion). 57 individus sont notés avec les Nauclers les 29 et 30.12.88.

— Le Faucon crécerellette (*Falco naumanni*) : une vingtaine d'individus stationnent sur le domaine de l'ORSTOM de M'Bour le 31.01.89, puis au moins 10 le 01.02.89. Apparemment peu commune au Sénégal, cette espèce est néanmoins régulièrement observée (BAILLON doc. inédit.), mais le plus souvent isolement.

— Le Goéland railleur (*Larus genei*) : des regroupements aériens spectaculaires ont été notés les 17 et 19.01.89 au-dessus de la lagune M'Balling avec des effectifs atteignant 180 à 200 oiseaux. La majorité des proies étaient capturées en vol, et étaient donc, *a priori*, non traitées.

Au cours de cet hiver 1988-1989 *Schistocerca gregaria* a bénéficié de circonstances climatiques exceptionnelles, en particulier au sud-ouest de la zone sahélienne, puisque des pullulations ont été notées jusqu'en Casamance, région comprise entre la Gambie et la Guinée Bissau.

Dans tout écosystème en équilibre fonctionnent des mécanismes de régulation naturelle afin, généralement, de contrôler le développement d'une espèce devenue trop prolifique. Il est aisé de comprendre que dans le cas de pullulations de criquets en Afrique sub-saharienne, aucun prédateur, même en grand nombre, n'est capable de réguler de telles populations. L'identification des prédateurs consommateurs de criquets n'en demeure pas moins importante pour compléter nos connaissances sur l'écologie de ces espèces, qu'elles soient d'origine paléarctique ou afrotropicale. Les conditions trophiques et climatiques rencontrées au cours de la saison sèche conditionnent probablement en grande partie le déroulement des retours pré-nuptiaux chez les migrateurs et le succès de la reproduction, en Afrique et en Europe.

### Références.

- CORMIER, J.P., et BAILLON, F. (1991). — Concentrations de Busards cendrés *Circus pygargus* (L) dans la région de M'Bour (Sénégal) durant l'hiver 1988-1989 : Utilisation du milieu et régime alimentaire. *Alauda*, 59 : 163-168.
- CURRY-LINDAHL, K. (1981). — *Bird migration in Africa*. II. London, Academic Press.
- EVERTS, J.W. (1990). — *Environmental effects of chemical locust and grasshopper control. A pilot study*. Rome, F.A.O.
- MOREL, G.J. (1968). — Contribution à la synécologie des oiseaux du Sahel Sénégalais. *Mémoire ORSTOM*, 29 : 1-179.

MULLIE, W.C., VERWEY, P.J., BERENDS, A.G., EVERTS, J.W., SENE, F., et KOEMAN, J.H. (1989). — The impact of pesticides on Palearctic migratory birds in the western sahel. *ICBP Study Report*, 36.

THIOLLAY, J.M. (1971). — L'exploitation des feux de brousse par les oiseaux en Afrique occidentale. *Alauda*, 39 : 54-72.

F. BAILLON,  
ORSTOM/MAA, 28, rue Emile-Zola, 45200 Montargis.

J.-P. CORMIER  
Université d'Angers, U.F.R. Environnement,  
2, Boulevard Lavoisier, 49045 Angers Cedex.

## AVIS

### Commission Internationale de Nomenclature Zoologique

L'application suivante a été publiée le 25.06.92 dans le vol. 49, 2<sup>e</sup> partie, du *Bulletin of Zoological Nomenclature*. Les commentaires et les avis destinés à la publication dans le *Bulletin* doivent être envoyés au Secrétaire Exécutif, I.C.Z.N., c/o The Natural History Museum, Cromwell Road, London SW7 5BD, U.K.

Cas 2784 : *Procellaria gigantea* Gmelin, [1789] (habituellement *Macronectes giganteus* ; Aves, Procellariiformes) : conservation proposée de l'usage du nom spécifique par désignation d'un néotype. J.-F. VOISIN, R.K. BROOKE, W.J. BOCK, W.R.P. BOURNE, J. COOPER, J.P. CROXALL, R. ESCALANTE, S. HAFTORN, O. HOGSTAD, P.S. HUMPHREY, S. HUNTER, Chr. JOUANIN, K. LAMBERT, P. LERAUT, P.D. SHAUGHNESSY, F. VUILLEUMIER et J. WARHAM.

Résumé. Le but de cette application est de conserver l'usage universellement répandu des noms spécifiques *Macronectes giganteus* (Gmelin, [1789]) et *M. halli* Mathews, 1912, respectivement pour l'espèce antarctique et pour l'espèce subantarctique de pétrels géants (famille des Procellariidés). Le nom *giganteus* (espèce type du genre *Macronectes* Richmond, 1905) était basé sur la description de la seconde espèce. Il est proposé de désigner un néotype pour *giganteus*.

Les opinions suivantes ont été publiées le 25.06.92 dans le vol. 49, 2<sup>e</sup> partie, du *Bulletin of Zoological Nomenclature*.

Opinion 1687. *Phorusrhacos* Ameghino, 1887 (Aves, Gruiformes) : non supprimé.

Opinion 1688. *Coccyzus euleri* Cabanis, 1873 (Aves, Cuculiformes) : nom spécifique conservé.